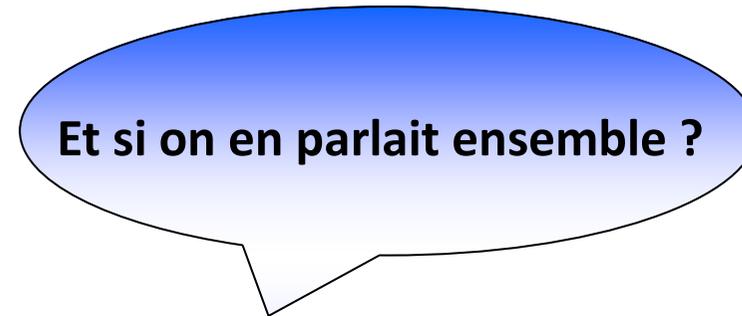




**« La question de la jeunesse et des politiques publiques est un enjeu fort des débats politiques. L'est-elle pour autant dans les politiques publiques? »**



**« Donnons la parole aux jeunes, aux familles, aux professionnels qui les côtoient au quotidien »**

**6 avril 2016 de 9 h à 17 h**  
**Maison des sciences de l'Homme**  
**20 avenue Georges Sand**  
**93210 La Plaine-Saint-Denis**

Avec la participation de la Fédération des centres sociaux, de la Fondation Agir Contre l'Exclusion, de l'Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire, de la Maison des Sciences de l'Homme paris nord, de Pas Sans Nous, et de Profession Banlieue

## Jeunes des quartiers populaires, un enjeu des politiques publiques.... Et si on en parlait ensemble ?

La question de la jeunesse et des politiques jeunesse est un enjeu fort des débats politiques. L'est-elle pour autant dans les politiques publiques ?

Mais de quels jeunes parle-t-on ? Des lycéens, des collégiens, des jeunes suivis par les associations de prévention ou de protection de l'enfance, des jeunes engagés dans des associations... ou de tous les jeunes des quartiers populaires ? De fait, on a bien souvent recours à une définition de la jeunesse « à problèmes ». C'est de la jeunesse potentiellement délinquante dont il est question la plupart du temps dans les politiques jeunesse, d'une jeunesse en errance, en échec scolaire, en échec d'insertion, d'une jeunesse addictive, de la jeunesse des bandes, de la rue.

Même lorsque les approches relèvent davantage d'une démarche positive – concernant par exemple l'engagement, l'éducation et l'apprentissage – on souligne encore trop souvent qu'il y a un manque de quelque chose (d'engagement citoyen, d'intégration des valeurs) pour situer la jeunesse dans un état de « non finitude ».

Les attentats de 2015 ont encore renforcé le soupçon face à une jeunesse qui ne partagerait pas les mêmes valeurs, en particulier celle des quartiers populaires du fait de ses origines culturelles. Le jeune est plus que jamais synonyme de jeune musulman maghrébin ou africain...

Face à une jeunesse qui n'a pas une vraie place, face à sa vulnérabilité dans un contexte économique difficile, mais aussi face à sa vitalité, à ses formes de résistance, les professionnels, trop souvent assimilés à leur public, sont particulièrement vulnérables et soupçonnés d'incompétences puisqu'ils ne « règlent » pas la question de cette jeunesse.

### Et si on inversait notre point de vue ?

Si les jeunes et leurs familles n'étaient pas le problème, mais une partie de la solution ? Si l'on s'appuyait sur leur pouvoir d'agir qui interroge, parfois de manière radicale, les politiques publiques et, en conséquence, les pratiques professionnelles ? Si on écoutait cette jeunesse et leurs familles ?

Et si on entendait aussi la parole des professionnels, si les politiques publiques s'enrichissaient de la connaissance qu'ils produisent plutôt que leur demander de gérer des dispositifs ?

### Et si on en parlait ensemble ?

Donnons la parole aux jeunes, à leurs familles et aux professionnels qui les côtoient au quotidien.

Ouverture	<b>Mireille Verdier</b> , présidente, Idée 93 <b>Stéphane Troussel</b> , président du Conseil départemental	9 h 00
État des lieux de la jeunesse en Seine-Saint-Denis : quelques données et enjeux des politiques publiques	<b>Candice Vincent</b> cheffe de projet, Profession Banlieue	9 h 35
Table-ronde : La jeunesse de la Seine-Saint-Denis est-elle particulière ? Quels sont les enjeux, les atouts et freins... ? Quelles alliances éducatives ?	<b>Régis Cortesero</b> , chargé d'étude et de recherche Politiques éducatives, Injep <b>Michel Joubert</b> , sociologue, coordinateur du DESU Prévention des conduites à risques, Paris 8 <b>Alain Bertho</b> , professeur d'anthropologie, Paris 8, directeur de la Maison des sciences de l'Homme, Paris Nord	10 h 00
Débat avec la salle		11 h 00
Table-ronde (suite) : des professionnels interrogent les chercheurs	<b>Céline Heitzmann</b> , déléguée départementale de la Fédération des centres sociaux <b>Sophie Modier</b> , directrice d'Étap'Ado, La Sauvegarde 93 <b>Pascal Carpentier</b> , chef de service de prévention, Fondation Jeunesse Feu vert <b>Jean-Jacques Briant</b> , directeur de la Fondation agir contre l'exclusion, Seine-Saint-Denis	11 h 15
Réactions d'un témoin :	<b>Édouard Zambeaux</b> , journaliste spécialisé sur les banlieues et les questions sociales, France Inter	12 h 15
La table ronde (2H) sera rythmée par divers témoignages de jeunes (vidéo)		
<b>Pause-déjeuner : paniers repas distribués par des jeunes dans le cadre d'un chantier éducatif.</b>		
Introduction des ateliers	<b>Jeanne Demoulin</b> , sociologue, membre du conseil scientifique et technique de Pas sans Nous	13 h 30
Ateliers A : jeunes : quels conseils donneriez-vous aux adultes qui décident pour vous : parents, maires, professeurs, éducateurs... ? Est-ce important pour vous de discuter avec eux ou est-ce perdre son temps ? Ateliers B : parents et professionnels de première ligne : qu'est ce qui peut favoriser et encourager l'expression des jeunes et de leurs parents ? Ateliers C : cadres des politiques jeunesse : qu'est-ce qui peut favoriser la prise en compte de la parole des jeunes dans les politiques publiques ?		
<b>Pause</b>		15 h 00
Animation des propositions : <b>Gilles-Laurent Rayssac</b> animateur de la journée		15 h 15
Table ronde : comment prendre en compte les propositions des ateliers ?	<b>Frédéric Molossi</b> , vice-président du Conseil départemental, chargé de l'enfance et de la famille <b>Silvia Capadema</b> , vice-présidente du Conseil départemental, chargée de la jeunesse et de la lutte contre les discriminations <b>Patricia Bastide*</b> , maire adjointe chargée de la santé et de la famille, Épinay-sur-Seine <b>Florence Haye*</b> , première adjointe au maire, en charge de la jeunesse, Saint-Denis <b>Sylvine Thomassin*</b> , maire, Bondy	15 h 30
Conclusions de la journée	<b>Mireille Verdier</b> , présidente, Idée 93	16 h 30

\*sous réserve